

Rabat, le 14 septembre 2010

Simulation d'impact des mesures fiscales :
- baisse du niveau de l'impôt sur les sociétés
- réaménagement de la taxe sur la valeur ajoutée

Le Haut Commissariat au Plan a procédé, dans le cadre de sa contribution à l'éclairage de la prise de décision, à l'évaluation des effets macro et microéconomiques de deux mesures fiscales. L'une est relative à la réduction du niveau de l'impôt sur les sociétés (IS) de 30% à 25%. L'autre concerne le réaménagement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) à travers la baisse de son taux supérieur de 20 à 16% et le regroupement des autres taux (7%, 10% et 14%) en un seul taux autour de 10%.

Ces évaluations ont été opérées sur la base de deux modèles élaborés par le Haut Commissariat au Plan. Le premier est un modèle macro-économétrique de nature néo-keynésienne élaboré sur les données des comptes nationaux base 1998 et retrace l'évolution de l'économie marocaine sur toute la période 1990-2008. Le second est un modèle d'équilibre général calculable en micro-simulation élaboré sur la base des données de la matrice de comptabilité sociale de 2007 réconciliées avec celles de l'enquête nationale sur les niveaux de vie et la consommation des ménages de 2007.

Résultats des évaluations

D'une manière générale, les deux mesures permettent de relancer l'activité économique par leurs effets sur l'offre et la demande, et d'améliorer les niveaux de vie des ménages. Cependant, elles induiraient une détérioration des équilibres macroéconomiques interne et externe.

Effets macroéconomiques

Les effets cumulés des deux mesures à moyen terme (entre 2011 et 2015), conduiraient à un surplus de croissance, de 0,36% en 2011, induit par les surcroîts de la consommation finale des ménages et de l'investissement qui auraient atteint respectivement 0,67% et 0,43% en 2011.

Les surplus de croissance du PIB et d'investissement atteindraient leurs niveaux les plus élevés à moyen terme, soient respectivement 0,88% et 2,69% en 2015.

En matière d'emploi, les nouvelles créations atteindraient 58000 emplois supplémentaires en 2015. Pour cette même année le nombre de chômeurs baisserait de 39597, nombre inférieur aux créations d'emploi à cause des effets de flexion d'activité.

Concernant les prix, leur baisse se stabiliserait au tour de 1,06% vers l'année 2015 et induirait une augmentation du revenu réel des ménages qui atteindrait un surcroît de 0,67% par rapport à son niveau tendanciel.

Les deux mesures se traduiraient par un effet multiplicateur davantage en faveur des importations. Elles assureraient également des recettes fiscales supplémentaires, sous l'effet de la relance économique, mais qui resteraient limitées pour compenser la moins value fiscale due aux baisses des niveaux des taux d'impôts simulés.

La balance commerciale et le solde budgétaire seraient ainsi en dégradation. Le déficit commercial s'accroîtrait de 0,74% en pourcentage du PIB en 2015 et le déficit budgétaire de 0,80%.

Effets sur les niveaux de vie

Etendue aux aspects microéconomiques, l'étude appréhende les effets des deux mesures de politiques publiques sur les niveaux de vie des ménages, notamment la pauvreté, les inégalités et la mobilité sociale.

Il se dégage une amélioration du niveau de vie de la population avec une réduction de la pauvreté qui passerait à 8,5% et 8,9% sous l'effet respectif de la réduction de la TVA et de l'IS au lieu de 9% dans la situation de base. La vulnérabilité connaîtrait aussi une réduction de 14% et de 3% respectivement selon les deux mesures. Cependant, ces deux politiques n'auraient pas d'effets notables sur les inégalités.

Les deux mesures engendreraient globalement une mobilité sociale ascendante qui induirait une nouvelle structure des dépenses de consommation. Ainsi, la part de la classe des modestes dans les dépenses totales de consommation passerait à 10,9% et à 12% au lieu de 12,3% dans la situation de base sous l'effet respectif de la baisse de la TVA et de l'IS. La classe moyenne, de son côté, connaîtrait une augmentation de son niveau de vie. Sa part dans la consommation totale atteindrait presque 55% au lieu de 54% dans les dépenses de consommation totale.

Les tableaux ci-joint donnent les résultats des différentes simulations. Il demeure que les chiffres qui se dégagent de ces simulations restent indicatifs et n'ont qu'une fonction d'éclairage à la prise de décision.

Annexes

Tableau 1

Effet macroéconomique de la réduction du niveau de l'impôt sur les sociétés de 30 à 25%

	2011	2012	2013	2014	2015
En taux de croissance					
Consommation	0,01	0,02	0,03	0,04	0,06
Investissement	0,12	0,22	0,30	0,38	0,44
PIB	0,03	0,05	0,07	0,09	0,11
Exportations	0,00	0,00	-0,01	-0,01	-0,02
Importations	0,05	0,10	0,15	0,19	0,22
Prix	0,01	0,02	0,04	0,06	0,08
Revenu disponible des ménages	0,01	0,02	0,03	0,05	0,06
En différence					
Emploi	950	2140	3440	4940	6680
Population en chômage	-654	-1458	-2349	-3376	-4561
Ecart en % du PIB					
Solde budgétaire	-0,20	-0,20	-0,20	-0,20	-0,19
Solde commercial	-0,03	-0,05	-0,08	-0,10	-0,11

Tableau 2

Effet macroéconomique du réaménagement de la taxe sur la valeur ajoutée :

Baisse du taux supérieur de 20 à 16% et regroupement des autres taux en un seul taux autour de 10%

	2011	2012	2013	2014	2015
En taux de croissance					
Consommation	0,66	0,52	0,48	0,52	0,59
Investissement	0,32	1,36	1,72	1,99	2,23
PIB	0,34	0,48	0,55	0,65	0,77
Exportations	0,05	0,07	0,07	0,06	0,04
Importations	0,57	0,87	0,99	1,11	1,21
Prix	-1,21	-1,26	-1,24	-1,20	-1,14
Revenu disponible des ménages	0,19	0,36	0,43	0,51	0,60
En différence					
Emploi	13480	24410	32160	40880	51060
Population en chômage	-9206	-16664	-21962	-27916	-34860
Ecart en % du PIB					
Solde budgétaire	-0,80	-0,59	-0,60	-0,61	-0,61
Solde commercial	-0,31	-0,47	-0,53	-0,59	-0,63

Tableau 3
Effet macroéconomique simultané du réaménagement de la TVA
et de la réduction du niveau de l'IS

	2011	2012	2013	2014	2015
En taux de croissance					
Consommation	0,67	0,54	0,51	0,56	0,65
Investissement	0,43	1,58	2,03	2,38	2,69
PIB	0,36	0,53	0,62	0,74	0,88
Exportations	0,04	0,06	0,06	0,04	0,03
Importations	0,62	0,98	1,15	1,30	1,44
Prix	-1,20	-1,24	-1,20	-1,14	-1,06
Revenu disponible des ménages	0,20	0,38	0,46	0,56	0,67
En différence					
Emploi	14440	26580	35700	46000	58000
Population en chômage	-9861	-18148	-24377	-31407	-39597
Ecart en % du PIB					
Solde budgétaire	-1,01	-0,80	-0,81	-0,82	-0,80
Solde commercial	-0,34	-0,53	-0,62	-0,69	-0,74

Tableau 4
Effets des deux mesures sur la pauvreté, la vulnérabilité et les inégalités
(en %)

	Situation de base	TVA	IS
Taux de pauvreté	9,1	8,5	8,9
Taux de vulnérabilité	18,1	15,5	17,7
Inégalités GINI	0,406	0,405	0,406

Tableau 5
Variation des effectifs des trois classes de population selon les deux simulations

	TVA	IS
Classe des modestes	-126055	-76386
Classe moyenne	+81750	+75613
Classe des aisées	+44305	+774

Tableau 6
Effets des deux simulations sur les dépenses de consommation des
classes sociales
(en %)

	Situation de base	TVA	IS
Classe des modestes	12,3	10,9	12,0
Classe moyenne	54,4	55,1	54,5
Classe des aisées	33,3	34,0	33,5